

La Maison de l'Europe

de Tours Centre Val de Loire

Le Journal

Décembre 2013

> Editorial

Fêter la culture et les capitales culturelles européennes renvoie aux fondements mêmes de l'Europe ; c'est par une culture commune faite de rencontres, de mouvement et d'installation que petit à petit s'est constituée notre histoire. Tout ne fut pas facile, bien au contraire vingt siècles de guerres terribles émaillent ce long parcours qui s'est volontairement achevé grâce au projet européen, aventure un peu folle mais toujours d'actualité. L'idée chaque année d'ériger deux villes de taille très différente, de poids démographique, culturel et économique divers fut une idée séduisante qui remporte toujours l'adhésion d'un large public. Les chiffres de fréquentation des capitales culturelles européennes sont éloquent. Il faut se réjouir de cet attrait pour l'histoire la création et la mise en valeur des patrimoines matériels et immatériels des Européens ; ils savent mieux que les hommes dire qui nous sommes, d'où nous venons et quels sont nos atouts souvent oubliés. La crise d'adolescence accompagnée d'ingratitude envers l'Europe que nous traversons ne peut pas faire oublier que celle-ci s'est aussi construite par des lieux de rencontre festive. Beaucoup de villes candidatent à cet honneur, certaines y renoncent pour des raisons financières, mais toute l'Europe s'y est mise alliant avec bonheur les réalisations locales et le souffle européen. Que ces villes et leurs habitants soient remerciés des efforts faits, de l'accueil offert, des manifestations organisées ; l'Europe leur doit une fierté et une joie à ne jamais oublier.

Christine Bousquet-Labouërie
Présidente de la MDE Tours
Centre Val de Loire

> Capitale Européenne de la Culture

Qu'est-ce qu'une CEC ?
Chronologie, Evolutions...
Les critères
Bilan



Des « villes européennes de la culture » aux « capitales européennes de la culture (CEC) »



Marseille (France) et **Košice** (Slovaquie) sont les capitales européennes de la culture en 2013.

Pourquoi une telle compétition entre les pays, les villes candidates ?
Que représente ce label ?
Comment y accède-t-on ? En fonction de quels critères ?

Qu'est-ce qu'une capitale européenne de la culture ?

- Cette idée serait née début 1985 à Athènes lors d'un échange informel entre Melina Mercouri et Jack Lang alors ministres de la culture (Grèce et France). M. Mercouri la développe : son idée est de désigner une ville par an pour accueillir des manifestations artistiques et mettre à l'honneur son patrimoine. Ainsi par la résolution du 13 juin 1985, les ministres européens

de la culture lancent le projet de « ville européenne de la culture » pour une durée d'un an.

- Alors qu'Athènes devient la première ville lauréate, cette initiative s'inscrit par la suite comme un événement culturel prestigieux et aujourd'hui bientôt cinquante villes s'enorgueillissent de ce titre.

Pourquoi ?

Dès l'origine et surtout maintenant il s'agit de - contribuer au rapprochement des peuples européens,

- illustrer la richesse et la diversité des cultures européennes,

- mettre en valeur les liens qui unissent les Européens,

- favoriser les rencontres entre personnes de cultures différentes et encourager la compréhension mutuelle,

- enfin renforcer la citoyenneté européenne.

Chronologie rapide



- De 1985 à 2005

De 1985 à 1996, selon un principe de rotation par pays, ce sont surtout les capitales nationales qui deviennent « ville européenne de la culture », 9 des 12 villes sont capitales.

A partir de 1990 s'y ajoute « le Mois culturel européen », tout Etat européen répondant à des critères démocratiques, pluralisme et Etat de droit peut postuler. Surtout destinée aux pays d'Europe centrale et orientale cette initiative s'éteint en 2003.

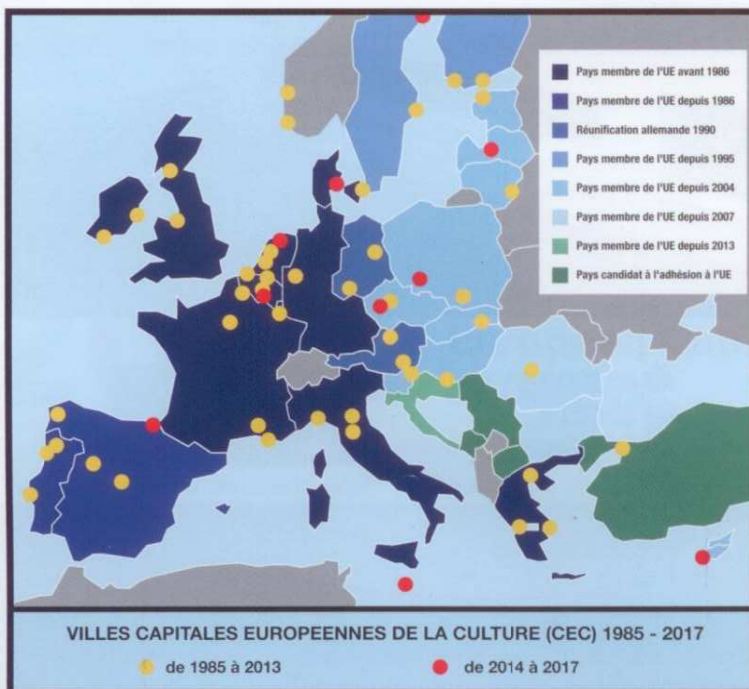
- En 2005 l'UE décide de modifier le label qui devient « capitale européenne de la culture » (CEC). Ceci renouvelle le processus de sélection des villes en précisant les différents critères

d'attribution du titre.

Jusqu'en 2007 une seule ville est sélectionnée, sauf exception : en 2000 pour marquer symboliquement le nouveau siècle, ce sont 9 villes qui sont choisies dans toute l'Europe.

- A partir de 2007 deux villes par an : un « nouvel » Etat et un Etat « ancien ». Ceci doit faciliter le rapprochement et le dialogue avec les nouveaux pays.

- Jusqu'en 2010 tout Etat européen peut postuler. Mais à partir de 2011 seuls les pays de l'UE peuvent prétendre à ce titre.



1985	Athènes
1986	Florence
1987	Amsterdam
1988	Berlin-Ouest
1989	Paris
1990	Glasgow
1991	Dublin
1992	Madrid
1993	Anvers
1994	Lisbonne
1995	Luxembourg
1996	Copenhague
1997	Thessalonique
1998	Stockholm
1999	Weimer
2000	Avignon, Bergen, Bologne, Bruxelles, Helsinki
2000	Cracovie, Prague, Reykjavik, Saint-Jacques-de-Compostelle
2001	Porto, Rotterdam
2002	Salamanque, Bruges
2003	Graz
2004	Lille, Gênez
2005	Cork
2006	Patras
2007	Luxembourg et Grand Région Sibiu
2008	Liverpool, Stavanger et Sandnes
2009	Vilnius, Linz
2010	Pécs, Essen, Istanbul
2011	Tallinn, Turku
2012	Guimarães, Maribor
2013	Marseille, Košice
2014	Riga, Umeå
2015	Mons, Plzen
2016	Wrocaw, Saint-Sébastien
2017	Paphos, Aarhus
2018	La Valette, Leeuwarden

Evolution :

- Au début pas de projet ambitieux, ni de développement urbain et culturel à long terme.
- Puis, renforcement de la dimension européenne, participation des citoyens, les CEC incluent dans le projet les villes, les régions voisines et d'autres pays européens. Ainsi pour Marseille il s'agit de Marseille Provence



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

- Pour chaque pays le nombre de villes présentant des projets se multiplie : Allemagne en 2010 : 17, en France 2013 : 8, puis dans les années suivantes en Espagne: 15, en Italie: 18.
- Mobilisation des acteurs, ressources, spectateurs : Essen en 2010 : 5 500 événements, 10,5 millions de visiteurs, Lille en 2004 : 2500 événements, 9 millions de visiteurs, 17 000 artistes, 19 800 bénévoles.
- Ce label constitue un forum pour les artistes locaux et internationaux, on assiste à la modernisation des villes, à la rénovation des sites abandonnés (Lille, Essen, Liverpool), en 2013 Kosice insiste sur la rénovation.

Comment ?

- L'ordre des Etats candidats est déterminé par les Etats-membres : décision 1622/2006CE. La sélection dure 6 ans dont 4 ans de préparation intense. L'ordre actuel est fixé jusqu'en 2019, de 2020 à 2033 l'évolution proposée est très discutée.
- La sélection s'effectue en plusieurs étapes :
 - . appel à candidature dans chaque pays 6 ans avant
 - . villes intéressées remplissent un questionnaire dans les 10 mois
 - . présélection par un jury d'experts indépendants 5 ans avant environ, évaluation
 - . villes retenues doivent détailler les financements, projets...
 - . 9 mois après la présélection recommandation d'une ville par pays.

En 2009 elles sont officiellement choisies par le Conseil de l'UE qui seul peut délivrer le titre de CEC (après avis du Parlement et la recommandation de la Commission).

Ces deux villes se sont rencontrées dès leur période de candidature pour élaborer des projets communs. Situées à la limite de l'espace Schengen elles ont en commun une histoire forte avec leur voisinage, mais aussi des expériences comparables dans leur relation aux flux migratoires. Les deux villes ont aussi travaillé l'implication des habitants au cœur des projets, mettant toujours la création artistique au centre de la régénération urbaine. Kosice a d'ailleurs placé cette année sous le signe de la rénovation



Le MUCEM à Marseille

Exemple pour 2013 :

- Début 2007 : en France 8 villes, en Slovaquie, 9 villes, présélection en décembre
- septembre 2008 : Marseille et Kosice sont retenues.



L'Hospice de la charité à Marseille

Sur quels critères ?

Ils sont nombreux, mais on peut citer les principaux :

- les villes candidates doivent présenter leur rôle dans la culture européenne,
- les programmes et l'organisation des manifestations doivent être détaillés.
- la participation des citoyens et l'intérêt de ceux qui vivent à l'étranger doivent être encouragés.
- l'inscription dans un caractère durable est indispensable.
- une structure solide, un budget fiable, des outils de communication efficaces sont exigés...
- le financement est une donnée importante car l'UE donne peu : 1,5 millions d'euros, d'où la nécessité des retombées et celle de s'inscrire dans la durée. Le complément est assuré par le FEDER, les fonds publics, privés, les visiteurs.

Quel bilan, quelles questions poser ?

- Des questions :

doit-on maintenir cette dynamique ?

faut-il ouvrir l'action aux pays tiers (déjà fait, tous les 3 ans jusqu'en 2011) ?

quelle est la durée idéale de l'évènement ?

doit-on l'ouvrir uniquement aux villes, ou aux Régions ? (problèmes de visibilité)

compétition ouverte pour la majorité des acteurs et participants, mais apparaît une opposition entre «petits» et «grands» Etats

- Bilan et critiques :

. Aujourd'hui les villes candidates in-

sistent toutes sur leur pluralisme et la richesse qu'il représente pour l'identité européenne, mais ce multiculturalisme peut entraîner certaines villes à une réinterprétation de l'histoire pour séduire le comité de sélection (Wroclaw, Pologne), chaque ville se présente aussi comme un exemple à suivre, mais ces exemples peuvent-ils être reproduits ailleurs (Marseille) ?

. N'est-ce pas un paradoxe que la culture européenne s'appuie en fait sur la promotion de cultures locales fières de leur exception ? Est-ce donc la promotion des cultures locales, donc de la diversité aux dépens de l'unité ? cf devise européenne.

. Le label, par son caractère symbolique et évènementiel, ne garantit pas

cependant son impact sur les territoires : Lille, Essen, Liverpool immenses succès, Patras, Istanbul. non

. En fait la visibilité et une grande partie du succès reposent sur le potentiel médiatique : articles, reportages qui attirent les visiteurs, locaux et étrangers.

. Il faut gagner de l'argent et présenter une belle image d'où l'importance de la

cérémonie d'ouverture, la multiplication des concerts, des expositions, des manifestations populaires...ainsi pour Marseille, 60 expositions, des centaines de concerts, des parcours artistiques...

. Le succès est donc assuré par la capacité des équipes à donner un impact durable, attirer les touristes, selon un modèle propre à chaque ville, souligner l'aspect contemporain.

. On peut s'interroger cependant sur le maintien de cette dynamique, sur les exigences face aux projets, leur mise en œuvre, leur financement. Toutes les villes s'interrogent, c'est le cas de Plzen capitale européenne de la culture en 2015.



Plzen – capitale européenne de la culture 2015

Plzen est une ville de la République tchèque située en Bohême au confluent de quatre rivières. Le 8 septembre 2010, Plzen qui fait partie des trois villes tchèques candidates (Plzen – Ostrava – Hradec Kralove) retenues pour le label de capitale européenne de la culture, est choisie. Plzen s'est fixé comme objectifs de construire un nouveau théâtre et une nouvelle galerie d'Art, d'organiser de

pace vert font partie intégrante.

Depuis le début, il y a beaucoup de critiques du grand public et des médias sur les changements fréquents de direction ou sur le manque d'information. Le manque d'argent pour effectuer les nombreuses actions promises par la ville de Plzen représente également un problème. Les critiques proposent de réduire le nombre d'actions et de se focaliser sur trois ou quatre

2015

Pilsen 2015 European Capital of Culture

nombreux événements culturels et de réhabiliter une ancienne brasserie en centre culturel expérimental dont une salle multifonctionnelle, un musée du design, un café, un parking, et un es-

grands projets et quelques autres plus modestes. Ainsi, Plzen pourrait assurer le succès de son titre de capitale européenne de la culture.

Tereza Zislerova

Directrice de Publication :

Christine Bousquet-Labouérie

Rédacteurs :

Christine Bousquet-Labouérie

Liliane Bariteaud

Tereza Zislerova

Photos :

Marlène et Jean-Pierre Secondy

Jean-Michel Moity-Blanchard

Infographie / conception / Impression :

Fabrice CLAUDE - fabrice.cld@gmail.com

www.maisoneuropetours.fr